

Gilles Plante

**THOMAS D'AQUIN
COMMENTATEUR DE
«LA POLITIQUE» D'ARISTOTE**

Gilles Plante vit au Québec, où il est magistrat au Tribunal du travail. Il agit comme personne-ressource auprès du Groupe de recherche interdisciplinaire en épistémologie des sciences humaines (GRIESH), à l'Université Laval. Détenteur d'un baccalauréat en droit et d'une maîtrise en philosophie, il a poursuivi des études doctorales en philosophie de la logique. Il a publié deux ouvrages, ainsi que quelques articles. Il est aussi l'auteur de quelques mémoires archivés au GRIESH.

© Gilles Plante, Beauport, 14 mai 2001

Introduction

L'ouvrage intitulé *La politique*, dans lequel Aristote traite de philosophie politique, commence avec la phrase suivante :

Epeidê pasan polin orômen koinônian tina ousan kai pasan koinôsian agathou tinos eneken sunestêkuian (tou gar einai dokountos agathou charin panta prattousi pantes), dêlon ôs pasai men agathou tinos stochadzostai, malista de kai tou kuriôtatou pantôn ê pasôn kuriotatê kai pasas periouchousa tas allas.¹

Lorsque Guillaume de Moerbeke en fait une traduction du grec au latin à l'intention de Thomas d'Aquin, il rend les trois premières lignes, jusqu'à «malista», en un article [1], ainsi :

1. Quoniam omnem civitatem videmus communitate quamdam existentem, et omnem communitatem boni alicujus institutam ; ejus enim quod videtur boni gratia , omnia operantur omnes : manifestum quod omnis bonum aliquod conjecturat.

Quand Thomas d'Aquin étudie cet article [1] de l'enseignement aristotélicien, il s'exprime² comme suit :

9. His igitur prælibatis, sciendum est quod Aristoteles in hoc libro præmittit quoddam *proæmium* [1], in quo manifestat intentionem hujus scientiæ (...).

10. Circa primum duo intendit probare. Quorum *primum* est, quod *civitas ordinetur ad aliquod bonum, sicut ad finem* [1]. (...)

Circa primum ponit talem rationem [1]. Omnis communitas est instituta gratia alicujus boni. Sed omnis civitas est communitas quædam, ut manifeste videmus. Ergo omnis civitas est instituta gratia alicujus boni. Quia igitur minor manifesta est, majorem sic probat. Omnes homines omnia quæ faciunt operantur gratia ejus quod videtur bonum ; sive vere bonum, sive non. Sed omnis communitas est instituta aliquo operante. Ergo omnes communitates conjectant aliquod bonum, idest intendunt aliquod bonum, sicut finem.

Comme l'indique le titre de l'ouvrage, Frère Thomas entend faire un exposé de l'enseignement aristotélicien (*Aristotelis expositio*)³. Selon l'usage, on nomme «commentaire» un tel exposé, et le Père Spiazzi s'y est conformé. Notre note de recherche présente la facture d'un tel *commentaire* pour faire ressortir la trempe du *commentateur*.

Dès l'article [9], Thomas indique qu'il voit, dans l'article [1] tel que traduit par Guillaume de Moerbeke, un commencement (*proæmium*) où Aristote manifeste l'intention de la science (*manifestat intentionem hujus scientiæ*) qui traite une matière comme la politique. Ici, le terme «intention» ne signifie aucune-

¹ Aristote écrit avec l'alphabet grec. Comme tous ne le connaissent pas ou, le connaissant, ne possèdent pas les mêmes polices de caractères grecs, nous transcrivons l'alphabet grec en lettres latines.

² In libros Politicorum Aristotelis expositio, Taurini & Romæ, 1951, Marietti, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. L'ouvrage comprend 1342 articles, dont 398 ont été écrits par Thomas d'Aquin, les autres étant l'œuvre de Pierre d'Auvergne. Une traduction française des textes est offerte dans le corps de l'article.

³ On trouvera, au *Grand Portail Thomas d'Aquin*, une traduction française du "Proeeme" que Thomas d'Aquin écrit au début de son *Commentaire de la politique* au menu 2 "Introduction à la philosophie", sous-menu "Politique".

ment un but que le Stagirite se proposerait en écrivant son texte. Il ne s'agit pas d'une intention de l'auteur, mais de l'intention de la science. L'intention est le mode pris par la science pour connaître son objet. Dans l'article [1], Aristote instruit sur une toute première démarche intellectuelle de la science politique, celle de se saisir de son objet d'une manière conforme à ce qu'il est. Et l'article [10], écrit par Frère Thomas, expose cette problématique.

La première phrase de l'article [10], bien que courte, fournit un renseignement important : Aristote *intendit probare*. *Probare* ne consiste pas à démontrer. Prouver relève d'abord de la rhétorique, l'art qui discerne en tout sujet ce qui est susceptible de persuader ; ensuite de la dialectique, qui traite la preuve selon un mode théorique, sans égard pour son aspect persuasif, en la situant dans un prédicable : genre, différence, espèce, accident propre, accident commun. La dialectique est aussi adéquate pour découvrir des principes fournissant un point de départ pour une science, grâce à un acte d'intelligence (le *nous* grec) qui va au-delà du probable lorsque la matière s'y prête. Ces premiers principes servent à démontrer une conclusion, si elle est une proposition démontrable, ce qui suppose que cette conclusion et les principes lui servant de prémisses ne soient pas seulement probables⁴.

La seconde phrase, soit «(Utrum) civitas ordinetur ad aliquod bonum, sicut ad finem»⁵, est la question disputée. La démarche qui prend cette seconde phrase comme objet consiste à la *prouver*, ce qu'exprime la première phrase. Cette phrase énonce ce qu'est l'objet même dont la science politique doit prendre une connaissance vraie.

Après avoir ainsi nommé la démarche à entreprendre et son objet, Thomas d'Aquin dit qu'Aristote *ponit talem rationem*. Dans le contexte, il faut comprendre qu'Aristote dispose (*ponit*) son raisonnement en une forme (*rationem*) d'une nature logique déterminée (*talis*). La forme prise par le raisonnement pour se saisir de l'objet détermine l'intention de la science.

En son article [10], le Commentateur reconstitue les raisonnements sous-jacents au texte aristotélicien.

⁴ Une conclusion est démontrable lorsqu'une définition est exposée à titre de moyen terme dans les prémisses du syllogisme pertinent, et que ce moyen terme exprime qu'il existe une cause pour laquelle cette conclusion est vraie (démonstration du fait) ; si, en plus, ce moyen terme exprime ce qu'est cette cause, on a une démonstration de la cause pour laquelle la conclusion est vraie. Une conclusion probable ne peut être que vraisemblable ; on conclut alors du vraisemblable au vraisemblable, sans connaissance de cause.

⁵ (Si tout) ensemble des citoyens est ordonné à quelque bien, comme à sa fin.

Saint Thomas en trouve deux :

d'abord :

Omnis communitas est instituta gratia alicujus boni.
Sed omnis civitas est communitas quædam, ut manifeste videmus.
Ergo omnis civitas est instituta gratia alicujus boni.

ensuite :

Omnes homines omnia quæ faciunt operantur gratia ejus quod videtur bonum ; sive vere bonum, sive non.
Sed omnis communitas est instituta aliquo operante.
Ergo omnes communitates conjectant aliquod bonum, idest intendunt aliquod bonum, sicut finem.

Entre l'énoncé des deux raisonnements, le Commentateur écrit l'importante phrase suivante :

Quia igitur minor manifesta est, majorem sic probat.

Déjà, cette simple énonciation des données suffit pour nous introduire à la facture d'un *commentaire* thomiste. Notre note de recherche doit être comprise comme une tentative d'appropriation de cette facture, tentative qui, si elle réussit, nous mettra en possession de sa quintessence épistémique. Nous suivrons un plan d'exposition en quatre points :

- Un syllogisme démonstratif
- Un raisonnement inductif
- Une induction compréhensive
- Une recherche du moyen terme

Nous terminerons par une conclusion dans laquelle l'intention et l'objet de la science politique seront établis.

Un syllogisme démonstratif

Le premier raisonnement se présente comme un syllogisme *démonstratif* en *Barbara*⁶. Dans le terme «toute communauté», qui est le sujet de la majeure, nous reconnaissons les mots «cum» et «munus» ; «munus» signifie ici une *charge*, et «cum», et une charge *co-assumée*, d'où une certaine *unité* dans la prise en charge. Dans le terme «tout ensemble de citoyens», la racine indo-européenne «sem», dans «ensemble», signifie aussi une certaine *unité* du pluriel «citoyens».

⁶ Le terme mnémotechnique «barbara» désigne un syllogisme dont les trois propositions sont universelles affirmatives : A-A-A.

Le sujet de la majeure (le moyen terme *omnis communitas*) et le sujet de la mineure (le petit terme *omnis civitas*) méritent une remarque d'ordre logique. Il s'agit dans les deux cas d'un terme collectif, mais à valeur de suppléance⁷ distributive complète (*distributa completa*) : «toute communauté» et «tout ensemble de citoyens», sans restriction. Dans la majeure, le prédicat «*instituta gratia alicujus boni*», terme qui prend une valeur de suppléance particulière indéterminée (*disjuncta*)⁸, est prédiqué du sujet «*omnis communitas*» : toute communauté est une *gratia*.

Le mot «*gratia*» signifie⁹ une manière d'être agréable qui se trouve chez soi et se manifeste à autrui, ou qui se trouve chez autrui et se manifeste à soi. Dans le contexte de sa valeur de suppléance, il s'agit ici de la faveur (disposition à accorder son appui) que l'on se fait en vue d'un certain bien (*alicujus boni*), faveur réciproque qui détermine une relation de solidarité (*gratia*) entre soi et autrui comme membre de toute communauté, l'identité de soi et d'autrui étant indéterminée. Cette relation de solidarité est «*instituta*», mot qui signifie «organiser quelque chose qui existe». Le prédicat de la majeure est ici prédiquée de tout le sujet, ce qu'indique le syncatégorème «*omnis*» dans «*omnis communitas*». En toute communauté, une relation de solidarité lie entre eux les membres, selon la faveur réciproque qu'ils s'offrent d'un certain bien, selon une réciprocité organisée.

Le sujet de la majeure se trouve aussi à être le moyen terme du *Barbara* ; comme tel, il est une espèce complète (genre et différence spécifique : charge co-assumée). Cette espèce est une définition du sujet de la conclusion, soit le petit terme du syllogisme «tout ensemble de citoyens», qui est aussi sujet de la mineure. L'affirmation ici exprimée dans la mineure du *Barbara* pose la définition dans l'existence de tout ensemble de citoyens, selon la valeur de suppléance distributive complète du petit terme. Le prédicat «une communauté» de la mineure est ainsi prédiquée de tout le sujet «tout ensemble de citoyens»¹⁰ ; il entre

⁷ Jacques Maritain, *Éléments de philosophie*, II, L'ordre des concepts, Petite logique, p. 78 : «Bien distinguer la *signification* et la "*suppositio*" des termes. La *signification* d'un nom se rapporte à ce d'où provient l'imposition de ce nom (...), c'est-à-dire à la forme ou nature que le nom représente à l'esprit (...). La "*suppositio*" d'un nom se rapporte à ce à quoi le nom est imposé [...], c'est-à-dire aux choses ou aux sujets (...) auxquels l'intelligence applique de telle ou telle manière ce nom lui-même dans une proposition, afin qu'il tienne leur place quand elle veut leur appliquer tel ou tel prédicat. En d'autres termes la signification (...) se rapporte aux *natures* qui sont l'objet propre de la première opération de l'esprit, la *suppositio* se rapporte aux *sujets* où ces natures sont réalisées et que la seconde opération de l'esprit signifie *exister* avec tels ou tels prédicats.» J. Maritain traduit le mot latin «*suppositio*» par «valeur de suppléance».

⁸ Ce qui pose un problème sur lequel on revient en conclusion

⁹ Félix Gaffiot, *Dictionnaire illustré latin-français*

¹⁰ Qui supplée *distributa* pour toutes les parties subjectives de cette espèce logique

dans la compréhension de ce dernier ¹¹ pour se composer avec le type d'unité signifiée par «sem». Et la mineure est évidente (*ut manifeste videmus*), écrit Thomas, puisque toute communauté est une prise en charge co-assumée, selon la signification de «*communitas quædam*» ; les citoyens pris ensemble forment ainsi une communauté.

Bref, comme tout ensemble de citoyens est une communauté (mineure), et que toute communauté est une *instituta gratia alicujus boni* (majeure), la conclusion suit : «*instituta gratia alicujus boni*» est et ne peut pas ne pas être prédiqué de «tout ensemble de citoyens». Cette conclusion exprime une *connexion* entre son sujet et son prédicat, et ce, en vertu du moyen terme qui les unit dans les deux prémisses. Et la connexion, en tant que telle, est nécessaire selon le mode du «par soi» qu'Aristote appelle «universel»¹² .
Élémentaire !

Pourtant, le Commentateur, après la formulation de son *Barbara*, écrit l'étonnante phrase suivante : «*Quia igitur minor manifesta est, majorem sic probat* »¹³. Comment un syllogisme démonstratif en *Barbara* peut-il démontrer sa conclusion en vertu d'une évidence de ses deux prémisses, alors que l'une de ces prémisses, une mineure évidente, doit prouver la majeure ?

Un raisonnement inductif

Le second raisonnement présente d'autres caractères que le syllogisme en *Barbara* dont nous venons de faire l'étude. Il se lit ainsi :

Omnes homines omnia quæ faciunt operantur gratia ejus quod videtur bonum ; sive vere bonum, sive non.
Sed omnis communitas est instituta aliquo operante.
Ergo omnes communitates coniectant aliquod bonum, idest intendunt aliquod bonum, sicut finem.

D'abord, «*gratia*», qui conserve la même signification, prend ici une autre valeur de suppléance. Le terme ne supplée plus pour un rapport interpersonnel, mais pour l'agrément (*gratia*) existant entre l'occupation des hommes à faire tout ce qu'ils font, d'une part, et ce qui (*ejus*) est vu (*videtur*) par eux comme un bien (*bonum*), qu'il s'agisse d'un vrai bien ou pas (*sive vere bonum, sive non*), d'autre part, agrément

¹¹ Compréhension du sujet «*omnis civitas*», et non du concept «*civitas*»

¹² Aristote, Seconds analytiques, traduction nouvelle par J. Tricot, nouvelle édition, Paris, 1970, Librairie philosophique J. Vrin, I, 4, 73b, 26 : «J'appelle *universel* l'attribut qui appartient à tout sujet, par soi, et en tant que lui-même.», i.e. au sujet de la conclusion *pris en tant que cause*.

¹³ Parce qu'alors la mineure est évidente, elle prouve ainsi la majeure

selon lequel ils font ensemble et de bon gré ce qu'ils font. Ensuite, le sujet «omnes homines» de la première proposition et celui de la troisième, «omnes communitates», *ne sont ni l'un ni l'autre* un terme collectif avec une valeur de suppléance distributive complète ; l'un et l'autre sont ici pris comme les singuliers d'une induction complète.

La première proposition se lit : «Tous les hommes s'occupent à (*operantur*) toutes les choses qu'ils font (*omnia quæ faciunt*) par agrément (*gratia*) de ce qu'ils y voient comme un bien ; soit un vrai bien, soit non». Et la troisième, où «conjectant» est un subjonctif qui signifie une *possibilité* reprise par «intendunt», s'entend ainsi : «Donc toutes les communautés *peuvent* faire aller vers quelque bien, c'est-à-dire qu'elles *tendent vers* quelque bien, comme à une fin»¹⁴. Par contre, remarquons le sujet «omnis communitas», qui *semble*¹⁵ être un terme collectif à valeur de suppléance distributive dans la seconde proposition : «Toute communauté est organisée par quelque chose d'efficace (*aliquo operante*)». Et notons l'absence du terme «civitas» dans ce raisonnement. Ce terme est le sujet même de la phrase à prouver : «Civitas ordinetur ad aliquod bonum, sicut ad finem».

Il s'agit ici d'une induction. Ne cherchons pas un moyen terme unissant un grand terme et un petit terme selon une connexion. Comme tous les hommes s'occupent à faire tout ce qu'ils font par agrément de ce qui est vu par eux comme un bien, vrai ou pas — première proposition — et que toute communauté est instituée par quelque chose d'efficace (*instituta aliquo operante*) — seconde proposition — il s'ensuit que toutes les communautés (cause efficiente) tendent à quelque bien (cause finale), *sive vere bonum, sive non*¹⁶, i.e. *toutes les* communautés d'hommes prises comme une énumération complète (toutes les) dans une induction. «*Instituta aliquo operante*» renvoie à «*operantur*» : toutes les communautés d'hommes sont instituées par l'action de ces derniers (cause efficiente), et cette action tend vers quelque bien (cause finale), selon un rapport que nomme la «*gratia*».

¹⁴ Une cause finale est une nature (*phusis*) et une entéléchie *nécessaire* pour une passion (catégorie), puisqu'elle est la forme *intrinsèque* de cette passion. Mais cette forme est *extrinsèque* à la cause efficiente pertinente, ici «*instituta aliquo operante*», donc seulement un *possible* par rapport à cette cause efficiente. C'est la *possibilité* caractéristique d'une passion (cause finale) dans son rapport à une cause efficiente (catégorie : action). Rien de ce qui est en puissance ne passe à l'acte, si ce n'est par un *autre* déjà en acte ; ce rapport d'altérité entre deux genres, l'action et la passion, implique de l'*extrinsèque* et un *possible*.

¹⁵ Il est clair du contexte de l'induction que le terme «*omnis communitas*» est ici rangé sous le terme «*instituta aliquo operante*», qui a une valeur de suppléance «*simplex*». «*Omnis communitas*» est l'un des éléments représentés par le terme *simplex*, et prend lui-même une valeur de suppléance *simplex*. Pourtant, il *semble* en être autrement pour Saint Thomas. Nous revenons plus loin sur ce problème.

¹⁶ Cette indifférence est caractéristique du mode inductif pris ici par le raisonnement : qu'il s'agisse d'un vrai bien ou pas.

Comme le terme «civitas» n'apparaît pas dans ce raisonnement inductif, alors qu'il est dans le syllogisme en *Barbara*, quel peut bien être le rapport entre la question disputée, là où il est sujet ¹⁷, et les deux raisonnements ?

Une induction compréhensive

Le Commentateur, comme nous l'avons lu plus haut, après avoir formulé son syllogisme en *Barbara*, soit :

Toute communauté est instituée par une faveur réciproque d'un certain bien.
Mais tout ensemble de citoyens est une communauté, comme il est manifeste.
Donc tout ensemble de citoyens est institué par une faveur réciproque d'un certain bien.

ajoute l'étonnante phrase suivante : «*Quia igitur minor manifesta est, majorem sic probat*». Remarquons le mot «quia», avec lequel commence la phrase qui nous étonne. Et rappelons-nous que toute cette démarche vise à prouver la phrase : «*Civitas ordinetur ad aliquod bonum, sicut ad finem*».

Toutes les communautés peuvent faire aller vers quelque bien (*omnes communitates conjectant aliquod bonum*), c'est-à-dire qu'elles tendent vers quelque bien, comme à une fin (*idest intendunt aliquod bonum, sicut finem*), ce qui est la conclusion de l'induction. Comme *omnes communitates conjectant aliquod bonum*, et que l'expression «omnes communitates» y énumèrent tous les singuliers, il s'infère par *descensus* inductif que tous les ensembles de citoyens sont une communauté, selon une énumération complète dans une induction.

La phrase «*Civitas ordinetur ad aliquod bonum, sicut ad finem*» est ainsi *prouvée par induction*, ce qui est l'intention d'Aristote, selon Thomas ¹⁸. Et c'est cette phrase qui est reportée dans les prémisses du *Barbara*.

Mais ce report est aussi un point tournant, celui où une induction *compréhensive* est opérée pour donner naissance à un moyen terme, ce qui règle la question du *Barbara*. Ici, le moyen terme du *Barbara*, soit «*communitas*», est obtenu par une induction compréhensive faite sur le terme «*communitas*» faisant oc-

¹⁷ (Si tout) ensemble des citoyens (*civitas*) est ordonné à quelque bien, comme à sa fin.

¹⁸ «(Aristoteles) intendit probare (...) quod civitas ordinetur ad aliquod bonum».

currence dans le sujet de la seconde proposition faisant partie du raisonnement inductif, celui dont nous disions qu'il *semblait* être un terme collectif à valeur de suppléance distributive, alors que le contexte du raisonnement inductif lui impose une valeur de suppléance «simplex».

Une recherche du moyen terme

En toute induction, on part de singuliers chez qui on remarque un signe commun sous lequel on les range. Par exemple, pour l'or, le fer, le bronze, etc., pris comme termes *singuliers*, on remarque le signe commun d'être un conducteur pour l'électricité. On désigne alors l'ensemble de ces singuliers avec un nom qui les représente, ici «métal». On peut ensuite écrire l'énoncé suivant : «Tout métal est un conducteur pour l'électricité.». La valeur de suppléance du sujet «tout métal» *n'est pas* distributive complète. Ce sujet n'a qu'une valeur de suppléance «simplex», comme chacun des singuliers qu'il sert à nommer. La valeur de suppléance simple (*simplex*) d'un tel terme pose l'unité induite dans le mode d'existence qui le caractérise, soit «selon l'unité qu'il a dans l'esprit. (...) Autrement dit, (un tel terme) supplée pour la chose qui est *d'abord et immédiatement* [*primo et immediate*] signifié par lui, et cela avec une *précision* telle qu'il ne passe pas à la chose *secondairement* [*materialiter*] signifiée par lui».¹⁹

Comme tel, le terme «métal» résulte d'expérimentations donnant lieu à une comparaison de partie à partie, parties (or, fer, bronze, etc.) réunis sous le terme «métal», dont la compréhension demeure inconnue.²⁰

À proprement parler, un tel terme *ne signifie pas* un concept univoque *connu en compréhension* ; nous

¹⁹ Jacques Maritain, op. cit., p. 311, 81-82

²⁰ Aristote, Art rhétorique, traduction nouvelle de J. Voilquin et J. Capelle, Paris, 1944, Librairie Garnier Frères, I, II, 19, « Or, l'exemple n'est pas dans le rapport de la partie au tout, ni du tout à l'égard de la partie, ni du tout à l'égard du tout, mais bien dans le rapport de la partie à la partie, du semblable au semblable ».

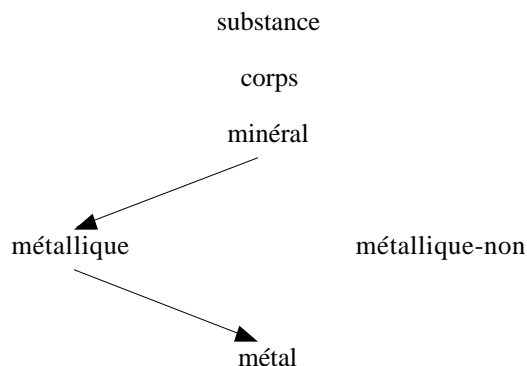
Le terme «exemplum» (en grec, *paradeigma*) se traduit aussi par «échantillon». Étymologiquement, le terme «échantillon» signifie : *à partir d'une petite échelle*. La doctrine statistique de l'échantillonnage est un perfectionnement de ces notions. L'induction extensive tend ainsi vers une complétude qui la porte au plus près de l'énumération complète qui fonde une induction compréhensive. Bien qu'Aristote ne connaissait pas la statistique inférentielle, une connaissance qui l'aurait ravi, il est néanmoins remarquable que sa doctrine du vraisemblable, qui est obtenu selon une «définition de quelques-uns», offre un support épistémologique décisif pour une science empirico-inductive, ce qui est souvent ignoré de nos jours.

La tendance vers une telle complétude implique des termes extrinsèques, et du possible. « Les indices, les vraisemblances et les signes sont les prémisses de la rhétorique. [...] Puisque l'impossible ne peut ni avoir été réalisé, ni se réaliser dans l'avenir ; puisque cette propriété appartient au seul possible ; puisque encore il est impossible que ce qui n'est jamais arrivé et ne doit arriver jamais, se soit produit ou doive se produire dans la suite, il est nécessaire (...) d'avoir des prémisses sur le possible et sur l'impossible, sur la question de savoir si un fait a eu lieu ou non, se produira ou non » (I, III, 8). Substituons «science empirico-inductive» à «rhétorique» dans ce texte, et nous avons une épistémologie aristotélicienne (et thomiste) qui s'ajoute à un *Organon* ainsi rendu tout à fait actuel.

ne connaissons pas la quiddité «métal». Dans une telle situation épistémique, seul un vraisemblable est atteint. La proposition inductive résultant d'une telle induction extensive n'est et ne peut être que vraisemblable. Dans un syllogisme à prémisses vraisemblables (enthymème), le moyen terme porte sur du vraisemblable, et il y est traité comme dans un syllogisme assertorique : «Car le vraisemblable est ce qui a lieu le plus souvent, (...) selon la définition de quelques-uns ; mais c'est ce qui, parmi les choses contingentes, est, à l'égard de ce à quoi se rapporte le vraisemblable, dans le même rapport que l'universel au particulier»²¹, rapport qui caractérise, comme un minimum requis, la double occurrence d'un moyen terme en tout syllogisme bien formé.

Cependant, une autre situation épistémique peut se présenter : celle d'une induction compréhensive²² réalisée sur un terme à valeur de suppléance «simplex». L'induction compréhensive n'est rien d'autre que l'abstraction proprement dite d'un universel concret, dont l'essence est une compréhension, compréhension dont l'accident propre est une extension. L'induction de la compréhension part des singuliers d'une extension, singuliers dont on «comprend» la nature (quiddité) contenue en eux sous le mode de la singularité, mais contenue aussi dans l'intellect sous le mode d'un universel qui fait une compréhension.

Pour «métal», si le concept en compréhension (inconnu) était connu par induction compréhensive, il se rangerait sous le genre «substance», comme suit :



Un minéral, qui est substance et corps, serait ainsi spécifié comme métal par la différence spécifique «métallique» ; un minéral, par la différence spécifique «métallique-non», le serait comme métalloïde. Pour un métal ainsi «compris» selon une compréhension, l'accident propre²³ «conducteur pour l'électri-

²¹ Aristote, Art rhétorique, op. cit., I, II, 15

²² Sur la distinction entre l'induction compréhensive et l'induction extensive : J. Tricot, Traité de logique formelle, Paris, 1973, Librairie philosophique J. Vrin, pp. 289-296

²³ Postulé tel pour les fins d'un exposé de logique, et non de métallurgie

«cité» serait un terme de même extension (*æquale*) que le terme «métal» ; et il serait connu comme un conséquent de l'antécédent «métal» *connu en compréhension*, et nous saurions par lui qu'il est conducteur pour l'électricité.

Par contre, l'induction extensive du terme «omnes communitates », à valeur de suppléance «simplex», donne lieu à l'induction *compréhensive* de l'universel concret «communitas», le moyen terme du *Barbara*, un terme qui signifie proprement une charge co-assumée et qui jouit d'une valeur de suppléance «naturelle» (*naturalis*) ; il ne s'agit plus d'un nom donné à des singuliers, mais d'une *nature*. C'est cette nature qui est posée par le moyen terme du *Barbara* comme note de la compréhension du sujet de la mineure. Et, selon le canon logique d'un tel syllogisme, nous obtenons la mineure rendue évidente par cette nature, évidence reportée dans la majeure, mais de façon latente, comme suit :

Toute communauté (M) est T.
Mais tout ensemble de citoyens (t) est une communauté (M).
Donc tout ensemble de citoyens (t) est T. ²⁴

«Le résultat c'est que dans toutes ces recherches, nous nous demandons soit s'il y a un moyen terme, soit quel est le moyen terme. En effet, le moyen, c'est la cause, et c'est lui l'objet de toutes nos recherches»²⁵ ; il ne reste qu'à découvrir t et T. Une fois le grand terme (T) élucidé, l'évidence de la majeure devient patente.

Comme nous l'avons vu dans notre étude du raisonnement inductif, qui comporte une énumération complète, les éléments du grand terme (T) sont «instituta», «aliquod bonum» et «gratia» : bref, « instituta gratia alicujus boni». D'où le *Barbara* complet à deux prémisses évidentes :

Toute communauté (M) est instituée par une faveur réciproque d'un certain bien (T).
Mais tout ensemble de citoyens (t) est une communauté (M).
Donc tout ensemble de citoyens (t) est institué par une faveur réciproque d'un certain bien (T).

Grâce à cette induction *compréhensive* portant sur le moyen terme «communitas», la mineure devient évidente *en compréhension*. Et c'est ainsi que ²⁶ la majeure du *Barbara* est *prouvée* par la mineure — l'évidence de la majeure devient patente — mineure elle-même prouvée par le raisonnement à induction extensive donnant lieu à une induction *compréhensive*. Avec ce *Barbara*, dont les deux prémisses sont

²⁴ "T" pour le grand terme ; "t" pour le petit terme ; "M" pour le moyen terme.

²⁵ Aristote, Seconds analytiques, op. cit., II, 2, 90a, 5

²⁶ Le *quia* dans : «Quia igitur minor manifesta est, majorem sic probat. »

maintenant évidentes *en compréhension*, nous tenons une *démonstration oti* (en latin, *quia*) que la conclusion est vraie ; il s'agit d'une démonstration du fait seulement. Bien que le moyen terme «*communitas*» soit une définition du sujet de la conclusion²⁷, aussi sujet de la mineure, il ne fournit pas la définition d'une cause formelle déterminant ce qu'est *intrinsèquement* toute «*civitas*» en sa quiddité.

En effet, comme nous l'avons écrit plus haut²⁸ au sujet du raisonnement inductif, «*instituta aliquo operante*» est une cause efficiente qui institue les communautés d'hommes dont l'action en communauté tend vers quelque bien. Il s'ensuit que «*communitas*», dans le raisonnement inductif, est un nom pour des causes extrinsèques. Rendu dans le *Barbara*, comme moyen terme, le terme prend certes une valeur de suppléance «*naturalis*», mais il s'agit d'une nature qui est cause efficiente de la «*civitas*». Comme toute cause efficiente est extrinsèque à ce qu'elle fait passer à l'acte, ici «*omnis civitas*», le moyen terme donne une définition extrinsèque de ce dernier terme.

Conclusion

Dans le syllogisme en *Barbara*, le prédicat «*instituta gratia alicujus boni*», qui est aussi le grand terme, prend une valeur de suppléance particulière indéterminée (*disjuncta*) tant dans la majeure que dans la conclusion, ce que nous avons noté²⁹ en précisant qu'un problème sous-jacent demandait une solution.

Dans la proposition «*Quelque instrument est nécessaire pour jouer de la musique*», le sujet logique prend aussi une telle valeur de suppléance. «*Un piano ou un violon ou une flûte ou etc. (pris ensemble et com-*

²⁷ Aristote, Seconds analytiques, op. cit., II, 11, 94a, 20-23 : « Nous pensons connaître quand nous savons la cause. Or, les causes sont au nombre de quatre : en premier lieu, la quiddité (cause formelle) ; en second lieu, que certaines choses étant données, une autre suit nécessairement (cause matérielle) ; en troisième lieu, le principe du mouvement de la chose (cause efficiente) ; et, en quatrième lieu, la fin en vue de laquelle la chose a lieu (cause finale). D'où toutes ces causes peuvent servir de moyen terme à la preuve ».

Et à II, 11, 94b, 22 : « Il faut transposer les définitions, et de cette façon tout deviendra plus clair. Seulement, l'ordre du devenir est ici l'inverse de ce qu'il est dans les causes du mouvement : dans l'ordre des causes efficientes, le moyen terme doit se produire le premier, tandis que, dans l'ordre des causes finales, c'est le mineur [...] qui est le premier, et ce qui vient en dernier lieu c'est la cause finale ». Dans le *Barbara*, selon l'ordre des causes finales, le mineur «*omnis civitas*» est premier, alors que le majeur «*instituta gratia alicujus boni*» vient en dernier lieu ; et c'est bien ainsi que la mineure prouve la majeure.

Et à II, 17, 99a, 16 : « La vérité est que la cause (moyen terme), l'effet (grand terme) et le sujet (petit terme) sont réciproquement affirmés l'un de l'autre de la façon suivante. (...) Et c'est pourquoi aussi, toute science part d'une définition ».

²⁸ Voir note 14

²⁹ Voir la note 8

me sujet d'une unique proposition) sont nécessaires pour jouer de la musique»³⁰. Ce type d'indétermination, dans le *Barbara*, caractérise l'objet de la science politique, en tant que science *pratique*.

Une science pratique n'est science que selon son mode. Elle n'atteint pas la quiddité de son objet, ici «civitas». Nous venons de le montrer en procédant à un examen de l'article [10] écrit par Saint Thomas, qui indique dès son article [9] que le premier article du texte d'Aristote est un commencement (*proæmium*) où le Stagirite manifeste l'intention de la science (*manifestat intentionem hujus scientiæ*) qui traite d'une matière comme la politique, disions-nous en introduction.

La valeur de suppléance particulière indéterminée du grand terme «*instituta gratia alicujus boni*» le pose dans une indétermination irréductible par une analyse du type dont une science théorique est capable. C'est ainsi que cette indétermination manifeste l'intention de la science politique en tant que pratique (*manifestat intentionem hujus scientiæ*). La place que laisse l'indétermination de la valeur de suppléance *disjuncta*, qui caractérise le grand terme dans le *Barbara*, est disponible pour la prudence, vertu intellectuelle (intellect pratique) et morale. Il incombe à la prudence de discerner (*consilium*), dans ce qui s'offre comme «*instituta aliquo operante*», ce qui peut être un bien pour l'ensemble des citoyens, un *bien commun*, et de guider (*imperium*) la décision pratique à prendre.

Selon le raisonnement inductif, une communauté créée par des hommes, selon une «*instituta aliquo operante*», est faite par eux comme ils font tout ce qu'ils font, en poursuivant ce qu'ils voient comme leur bien, qu'il s'agisse d'un vrai bien ou d'un bien apparent. C'est ainsi que toute communauté est une certaine faveur réciproque consentie en vue de quelque bien (*instituta gratia alicujus boni*). Or une bande de brigands n'est pas moins une communauté qu'un ensemble de citoyens (*civitas*).

Toutefois, alors que la conclusion de l'induction extensive part d'une proposition où la *gratia* concerne ce qui est *vu* comme un bien, que ce le soit ou non, le *Barbara* pointe vers une *gratia* qui s'intègre comme un prédicable de tout le sujet qu'est «*omnis communitas*», là où elle prend la valeur de suppléance d'une relation d'un à un autre *au sein d'un ensemble de citoyens*.

L'injonction qu'une bande de brigands adresse à une victime n'intègre pas cette victime dans la bande *per*

³⁰ J. Maritain, op. cit., p. 84

institutam gratiam ejus alicujus boni. Ici s'arrête ce que la science politique peut dire comme science, mais elle dit cet énoncé *selon son mode de science*. Et là commence le rôle de la prudence, rôle balisé par l'énoncé de la science pratique, ainsi que la conçoivent tant Aristote que Thomas d'Aquin.